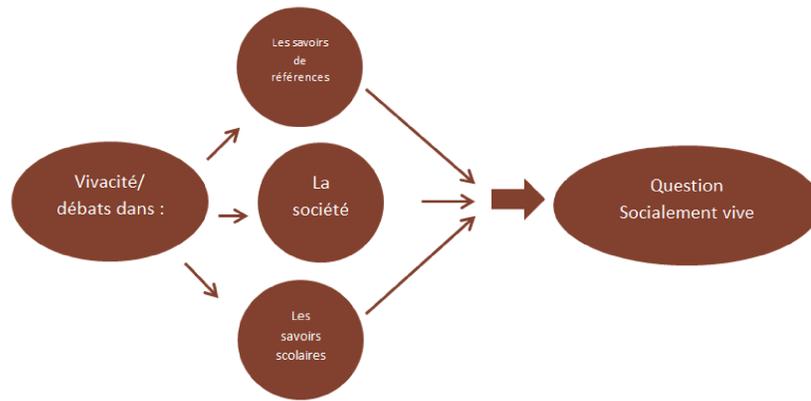


Entre chaud et froid: les frontières de l'Union européenne peuvent-elles être un objet d'enseignement tiède en Lycée Professionnel?

Des migrants aux portes de l'Europe ? Les médias se focalisent sur cet événement et les questions des élèves fusent en classe. Un enseignant est amené en permanence à gérer les savoirs sociaux de ces élèves, surtout lorsque l'actualité les invite à formuler leurs interrogations en classe. Et, force est de constater que de nombreuses questions « brûlantes » concernant les frontières de l'Europe sont exprimées en classe par les élèves. Les programmes scolaires et les manuels invitent-ils à prendre en considération ces **Questions Socialement Vives** lorsqu'elles se présentent? Qu'en est-il, alors, des perceptions de ces questions par les élèves?

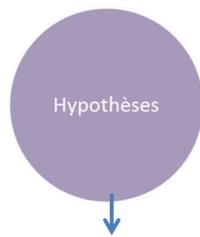


Une question socialement vive est une question qui prend une forme scolaire et que l'on peut qualifier de « triplement » socialement vive car elle est vive dans la **société**: c'est une question d'actualité qui suscite des débats et qui est considérée comme un enjeu par la société ; elle est vive dans les **savoirs de référence** : il existe des controverses entre les experts de cette question et elle est vive dans les **savoirs scolaires** car elle renvoie à la double vivacité des deux autres niveaux de savoir. En ce sens, les frontières, sont bien à considérer comme une question socialement vive.

D'après Legardez et Simonneau.



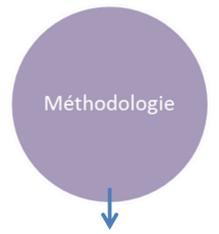
Les élèves mesurent-ils les enjeux liés à une question d'actualité brûlante: les frontières?



H1: Les élèves n'appréhendent que partiellement les frontières

H1: Les programmes et les manuels refroidissent la QSV des frontières en la traitant comme un objet stabilisé

H2: La question des frontières de l'Union Européenne n'est pas un enjeu pour les élèves.



M1: Bilans de savoirs sur les frontières (B.Charlot)

M2: Analyse des manuels des 5 grands éditeurs

M3: Questionnaire écrit à la suite de la réalisation, par les élèves, d'une double page d'activités d'un manuel

M4: Entretiens compréhensifs (JC. Kaufmann)

Des programmes qui refroidissent la question socialement vive des frontières.

Des questions socialement vives que l'on retrouve implicitement sous les termes « d'enjeux » ou de « débats ». Les frontières ne sont pas explicitement citées comme faisant débat.

Pas de traitement particulier pour ces questions, il s'agit de les évoquer et non pas de les traiter ou de les gérer; et ce de la même manière qu'un savoir stabilisé qui fait consensus:

Des manuels qui traitent la question socialement vive des frontières comme un savoir stabilisé.

Trois postures différentes:

- **L'occultation**: A aucun moment ne sont évoqués les débats autour des différentes questions géographiques socialement vives liées aux frontières..
- **L'évocation**: Les débats ne sont pas clairement identifiés et se trouvent relégués au statut de problèmes.
- **L'identification**: Désignation claire des questions socialement vives, cependant traitées de la même manière que des savoirs stabilisés, à l'inverse donc de l'essence même d'une question socialement vive.

Des savoirs sociaux dominants chez les élèves.



L'analyse des réponses des élèves à une double page d'activités d'un manuel permet de constater que les savoirs scolaires créés sont faibles.

Les élèves ne sont pas en capacité de répondre à de nombreuses questions, indiquant le plus souvent qu'ils n'avaient pas les connaissances pour le faire.

Ici affleurent des savoirs qui ne sont pas en lien avec les documents étudiés, les élèves expriment de manière indifférenciée leurs savoirs scolaires et leurs savoirs sociaux; on peut alors penser que les savoirs des élèves sont des savoirs hybrides.

Des élèves avec une vision partielle des frontières.



Les frontières n'ont qu'un enjeu limité pour les élèves.



Le seul enjeu que les élèves relèvent est l'ouverture ou la fermeture des frontières, une grande majorité en préconisant la fermeture pour se protéger des migrants et surtout du terrorisme.

Chez environ 20% des élèves les frontières ne suscitent aucun débat

Pour conclure, les programmes et les manuels refroidissent les questions socialement vives liées aux frontières de l'Europe, de par leur non traitement ou en tant que savoir stabilisé qui ne connaît pas de débat.

Ensuite, les manuels sont ambitieux, ne créant que des savoirs scolaires partiels, et qui ne sont pas complètement intégrés pas les élèves.

De plus, les savoirs des élèves concernant les frontières de l'Europe sont des savoirs hybrides dans les sens où le savoirs scolaires sont présents mais ce sont les savoirs sociaux des élèves qui dominent - ce qui est à mettre en lien avec le traitement des frontières de l'Europe par le programme et les manuels.

Enfin, la question des frontières de l'Union européenne ne possède qu'un enjeu limité pour les élèves qui ne saisissent qu'une faible part de ce qui rend cette question vive. Elle ne possède pas d'enjeu crucial pour eux et on peut s'interroger des résultats d'une telle enquête sans les attentats de 2015.